

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 1er septembre 1859, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 1er septembre 1859, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Amis et relations](#), [Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Europe](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Suffrage universel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1859-09-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 46, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du document Copie manuscrite

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 1er septembre 1859, François Guizot à Louis Vitet, 1859-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7256>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Val Rucher 1^{er} Sept 1859

Je suis senté dans mon rind, mon
Cher Ami, après avoir battu un peu
des ailes au dehors. J'aime mieux
mon rind que le dehors. Tout s'est
bien passé à l'académie. J'y ai plus
d'aplus comme il me convenait. J'ai
été charmé de vous voir, mais nous avons
bien fait de ne pas venir; il faisait la
même chaleur d'aut j'ai été, contre mon
usage, un peu incommodé après. À
la vérité, j'avais peut-être un peu
trop d'eau glacée. Je suis bien à présent
et il fait presque froid. Je vous envoie
un coin de mon feu.

Quoiqu'on dise et que je dise, comme
les autres, qu'il n'y a personne à
Paris, j'y ai vu assez de monde qui
ne m'a pas appris grand chose.
Je ne vois pas une seule prière
entre l'Empereur N. et M^{re} de Castiglione.
L'Empereur N. a tiré, pour la circonstance,
son épingle du feu à Villa. Franco.
Il le croit de mains. Peu lui

importante à présent que les trois Duchés se
donnent au Piémont, au retourment
à leurs anciens princes, au chassant
je ne sais quels autres maîtres. Il s'arrangera
et s'arrangera pour donner les approuvés
avec l'Empereur d'Autriche, le Roi
de Sardaigne, la République universelle
Italienne. Il ne se charge point de
résoudre cette question là; il acceptera
la solution quelle qu'elle soit, et en
reviendra l'embarras à l'Europe si
l'Italie n'en vient pas à bout. Il ne
fera pas et il voit que personne ne
fera la guerre pour cela, et il est
parfaitement indifférent au chaos
même quand c'est lui qui l'a fait.
Je ne lui crois que deux préoccupations
sérieuses, les Etats du Pape et l'union
de ses relations avec l'Angleterre.
Sur ce dernier point je ne sais pas
clair dans le fond de son âme ni
des chances, mais il y a là un gros
morceau. Je ne sais pas non plus
comment finira Pologne; elle ne peut
pas rentrer sous le pouce du Pape qui

ne peut pas la reprendre et ne veut
pas y renoncer. Le légataire remettra
le tout en l'état.

J'ai repris mon travail. J'écris
mon troisième volume. Je rendrai
un prochain prochain, publié le
3^e et 4^e ensemble. Je ne sais si j'en
viendrai à bout. J'ai été dérangé
par de petits travaux incidents, dont
je n'ai pu me dispenser. Je le serai
encore par ma course à La Grange
et à Agen. Je compte partir d'ici
le 6 ou 7 Octobre, aller droit chez
Dickatel, passer avec lui cinq ou
six jours, puis venir au train à
Agen chez mon cousin le receveur
Général, puis un chez Durand,
puis un à Tournay, puis un au Louvre
à Paris pour avisat un peu au
déménagement de ma bibliothèque.
Je ne puis être rentré ici le 25
Octobre pour ne rentrer à Paris
que dans les derniers jours de Décembre.
Je me promets bien de avoir
travaillé à La Grange

Avez-vous vu quelques pages qu'on
m'a demandées, et que je n'ai ni pu,
ni voulu refuser, par la Trésorerie
de Lieven ? Je vous les ai envoyées
à Paris. C'est un triste effort de
ne toucher qu'à la surface quand
il y a un fond. Mais je ne pourrai
pas que d'autre y touchant.

Je suis bien aise que votre petit
neveu vous donne des plaisirs
quasi paternels ; en attendant que
mes petits enfants m'en rendent de
semblables, j'envoie ici ma
maison ; l'appropriation de Paris
m'oblige à l'appropriation du Val de
Lieven.

On dit que ce sera beaucoup mieux
et je le crois. Pour le moment,
je ne puis que des décombres.

Je vous quitte pour aller à la messe.
Au fait, c'est assez amusant, et je
comprends le goût du bâtiment
quand on n'a plus à remuer que
des pierres.

Adieu à vous mes chers amis
Signé - Guizot